



## Portes Ouvertes



C'est dimanche le 20 février 2011 que l'événement "Portes Ouvertes" s'est tenu aux écoles privées bilingues Kinderville de Candiac et de Brossard. Il y a eu un achalandage record de familles venues s'informer à propos de nos services.

Bien entendu, les visiteurs étaient enchantés par notre

programme bilingue unique. De plus, comme se veut la tradition des écoles privées Kinderville, des élèves étaient volontaires pour participer à l'événement et agir à titre d'ambassadeurs. Les parents avaient la chance de leur poser des questions et de voir comment ils aiment leur vie scolaire chez Kinderville.

### Semaine des enseignants(tes):

Qu'est-ce qu'une école sans les qualités de son personnel enseignant? Nous connaissons tous la réponse à cette question et nous savons déjà tous qu'ils/elles méritent notre reconnaissance pour ce qu'ils/elles accomplissent pour nos enfants. Leur impact auprès d'eux est illimité. Ils/elles sont des modèles de citoyens et ils/elles inspirent les actions que les enfants poseront à l'âge adulte. Cette année, les comités de parents et le secrétariat de l'école de Candiac ont contribué à souligner la semaine des enseignants(tes). Pour y arriver, des petits cadeaux et

des mots d'appréciations ont été donnés aux enseignants(tes).

De plus, l'implication bénévole des parents nous a permis de libérer les enseignants(tes) pour qu'ils/elles puissent compléter les bulletins scolaires.

Merci aux parents et au secrétariat de l'école de Candiac !



### Issue, Dates

#### Dates à retenir

- 19 avril : Gala méritas à Candiac (13h)
- 20 avril : Soirée d'informations à l'école de Candiac de 18h à 20h
- 21 avril : Gala méritas à Brossard (16h)
- 25 avril au 6 mai : Semaines des carrières à Brossard
- 27 avril : Soirée d'informations à l'école de Brossard de 18h à 20h
- 29 avril : Journée couleur
- 9 au 11 mai : Journées des carrières à Candiac
- 11 mai : Soirée d'informations à l'école de Candiac de 18h à 20h
- 18 mai : Soirée d'informations à l'école de Brossard de 18h à 20h
- 20 mai : Expo-science et arts à Candiac
- 27 mai : Journée couleur
- 2-3 juin : Voyage à Québec pour les élèves de 4<sup>ième</sup>, 5<sup>ième</sup> et 6<sup>ième</sup> année des écoles de Brossard et Candiac
- 7 juin : Spectacle de fin d'année à l'école de Candiac
- 9 juin : Spectacle de fin d'année à l'école de Brossard
- 17 juin : Dernière journée d'école -Journée couleur

## Educazoo Visits our Pre-Kindergarten

Educazoo came to visit the Pre-Kindergarten classes at the Brossard School on Friday, February 25th, 2011. Educazoo is a group dedicated to the protection of animals and educating the public. There were many kinds of exotic animals for the students to see, touch and learn about. They learned that the red-eyed tree frog breathes through his skin, how animals hide and play tricks

to survive. Among the animals were: lizards, snakes and a ferret, just to mention a few. It was a perfect finish to end our weekly theme about strange and unusual animals. Although the children enjoyed all of the animals, the majority agreed that their favorite was the ferret. It was a unique educational experience. A fun time was enjoyed by all, even the teachers!



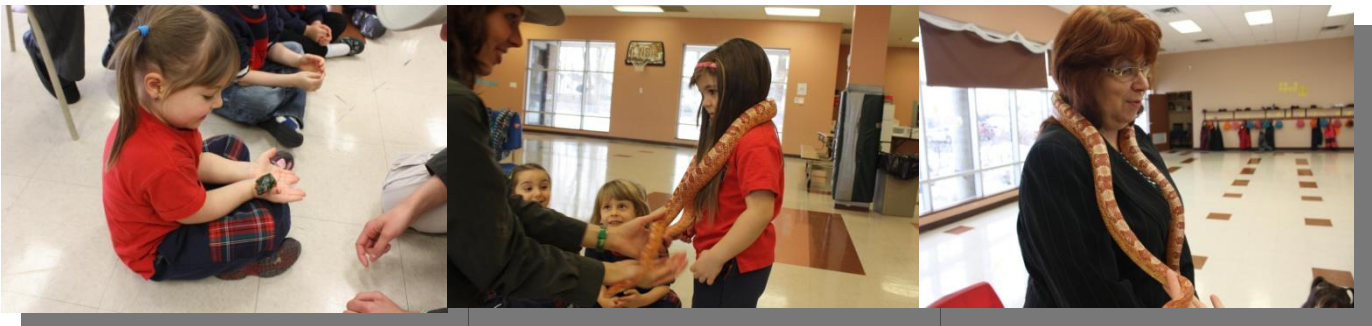
Brenda Latour  
Pre-Kindergarten 4 Teacher  
Kinderville Brossard School

---

## Educazoo visite la prématernelle

Les classes de la prématernelle ont bénéficié d'une visite spéciale du groupe Educazoo, le vendredi 25 février 2011. Il s'agit d'un groupe ayant le mandat de protéger les animaux tout en éduquant le public. Il y a eu plusieurs animaux exotiques à voir et à toucher. Les élèves ont appris que la grenouille de l'arbre respire par sa peau. Ils ont appris comment les animaux se cachent et survivent. Il y a eu, entre autres, des lézards, des serpents et un furet. C'était parfait pour terminer notre thème de la semaine sur les animaux bizarres. Les enfants les ont tous aimé mais la majorité a choisi le furet comme étant leur animal préféré. C'était une expérience amusante pour tous, même pour les enseignantes!

Brenda Latour  
Enseignante de la prématernelle 4 ans  
École privée Kinderville, Brossard

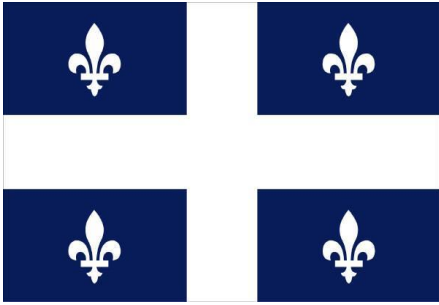




## La grande guignolée des Médias

Chaque année, afin d'amasser des denrées non périssables et dans le but de venir en aide aux plus démunis, nous organisons une collecte pour la grande Guignolée des Médias. Les besoins étant sans cesse grandissants, nous croyons qu'il est important que les écoles privées bilingues Kinderville fassent leur part pour un monde meilleur. Nous tenons à remercier au nom des personnes démunies, ceux et celles qui ont su être généreux. Des élèves ont eu le plaisir de déposer vos dons à la station de télévision Radio Québec. Merci également de nous aider à inculquer des valeurs d'entraide et de partage à nos enfants. Il s'agit d'un réel investissement!

## Voyage dans la Vieille Capitale



Chez Kinderville, la tradition veut que les élèves de la quatrième à la sixième année participent à un voyage organisé. Cette année les enfants iront visiter la Vieille Capitale, du 2 au 3 juin. Ils bénéficieront des services d'un guide accompagnateur expérimenté et ils seront transportés par un autocar de luxe. Un itinéraire chargé d'activités culturelles et amusantes comblera bien les deux journées.

Voici quelques exemples: visite guidée du Vieux-Québec, du Parc-de-l'Artillerie et du Parlement. Les élèves visiteront également le Musée de la Civilisation et participeront à un rallye dans la Vieille Capitale. N'oublions surtout pas l'activité du militaire avec la Commission des champs de bataille nationaux (Wolfe-Montcalm). Les enfants attendent toujours cette activité avec impatience!

## Vive l'hiver!



Quoi de mieux que de profiter pleinement de l'hiver en le célébrant? C'est ce que les enfants de l'école de Candiac ont fait en participant au carnaval d'hiver organisé par leurs enseignants dévoués. Des activités amusantes et des thèmes originaux ont contribué à semer la joie et à réchauffer leurs coeurs durant une semaine complète! Des thèmes tels que la journée du chapeau fou et l'uniforme porté à l'envers ont servi à créer une atmosphère festive. De plus, des activités extérieures et intérieures à saveur de compétitions amicales ont stimulé l'esprit d'équipe des élèves. Merci à toute l'équipe d'enseignants pour avoir fait bénéficier tous les enfants de l'école de cette excellente initiative.



## Soyons fiers de nos artistes en herbe



Avant de quitter pour le congé du temps des fêtes, les élèves présentent toujours un spectacle de chorégraphies et de chants. La famille et les amis viennent en grand nombre pour assister à cette présentation. Vous savez tous et toutes que les enfants ont travaillé longuement pour être prêts à temps. Ils sont parfois nerveux, timides, fiers et enthousiastes.

Nous avons remarqué en tant qu'éducateurs, que l'authentique fierté que ressentent leurs parents à leur égard, est en lien direct avec leur sentiment d'accomplissement. Soyons fiers des accomplissements de nos enfants!

## **L'école québécoise, les valeurs et la culture**

*Article paru dans la revue numéro 151 de Vie pédagogique par Céline Saint-Pierre*

Toutes les sociétés modernes assignent à l'école un rôle majeur dans la transmission des savoirs et de la culture et une fonction d'acteur central dans le processus de démocratisation qui doit orienter leur mode d'organisation. D'autre part, il faut aussi prendre en compte l'impact de la rapidité avec laquelle certains changements ont marqué la société québécoise, notamment depuis les années 60 et au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle, et en particulier, la capacité des institutions québécoises et des acteurs sociaux à y faire face et à se les approprier dans l'exercice de leurs rôles respectifs. Des changements tels que la mondialisation des échanges, la diversité culturelle, religieuse et linguistique croissante de la population québécoise, la laïcisation de la sphère publique et l'importance grandissante des technologies de l'information et des communications, figurent parmi les principaux. Comment l'institution scolaire fait-elle et fera-t-elle face aux défis portés par ces grands changements? Les volets culturel et social de la mission de l'école sont ici directement visés.

### **Évolution de la mission culturelle et sociale de l'école québécoise**

Rappelons, d'entrée de jeu, que les orientations du rapport Parent se sont greffées aux choix majeurs de société qui ont été proposés lors de la Révolution tranquille. En effet, la Commission Parent établit clairement dans son rapport que l'école québécoise doit prendre en compte le nouveau contexte externe de la période des années 60 dans la réactualisation de sa mission, pour être en mesure de répondre aux « finalités de la société industrielle, aux nouvelles exigences du marché du travail et aux exigences d'une société démocratique ». L'école se voit alors assigner un rôle direct et central de transmission d'une culture commune et d'accès à la culture moderne dans une société démocratique.

Au cours de cette période, l'école devient l'institution majeure d'inclusion ou d'exclusion sociale et culturelle, considérant la place occupée désormais par les savoirs et les connaissances dans la culture et l'économie des sociétés industrielles. La sanction scolaire et l'obtention d'un diplôme constitueront dorénavant les outils de validation des capacités et des compétences des individus, non seulement d'un point de vue scolaire, mais aussi sur les plans social et culturel. L'éducation par la scolarisation est maintenant considérée comme le levier central de la participation des individus à la société et à son développement; et le taux de fréquentation scolaire est l'indicateur premier de son niveau de démocratisation.

Cette mission de l'école québécoise intègre donc à sa fonction traditionnelle de transmission des connaissances une approche que nous pourrions qualifier de proactive. Proactive, parce qu'il est demandé à l'école de contribuer de façon significative au maintien de la cohésion sociale au sein de la communauté nationale, en donnant accès au plus grand nombre à la culture commune qui prend ici le visage d'une culture publique commune.

Jusque dans les années 70, la transmission de cette culture commune à et par l'école se réalise dans un terreau culturel, linguistique et religieux assez homogène pour l'enfant qui la fréquente. Cela est surtout le cas pour l'enfant catholique francophone; en effet, l'appartenance religieuse et linguistique constitue la matrice organisationnelle du système scolaire québécois et le choix de l'école relève des parents. Religion et langue rassemblent tout en divisant.

À partir des années 80 surtout, l'évolution du système d'éducation va se complexifier, car la société québécoise entre dans une période de diversification culturelle et religieuse croissante de sa population. Ce nouveau contexte a poussé le Gouvernement du Québec à adopter la loi 101 (Charte de la langue française, 1978), laquelle oblige les enfants des nouveaux immigrants à fréquenter l'école francophone. Dorénavant, c'est dans un terreau pluriculturel, pluri religieux et plurisocial que l'école publique francophone est appelée, dans ses missions d'instruction et de socialisation, à transmettre des savoirs et des valeurs qui favorisent la consolidation d'une culture publique commune. Par ailleurs, la mondialisation, qui prend de nouvelles formes au tournant du XXI<sup>e</sup> siècle (dont celle de l'économie et de la société du savoir), se fait ressentir dans la dynamique sociétale du Québec et elle a des répercussions directes sur les objectifs de formation à tous les niveaux scolaires, jusqu'à l'université. Cependant, le changement le plus radical que connaîtra l'école sera celui de la déconfessionnalisation de sa mission (Loi 118, 2000) et de ses programmes (2008).

La société du savoir ainsi que la laïcisation de l'enseignement ont conduit à une redéfinition des composantes de la culture transmise à l'école, soit les types de savoirs à maîtriser et les compétences à acquérir d'une part et, d'autre part, les valeurs à promouvoir et à transmettre.

### **Savoirs et valeurs-ingrédients d'une culture commune**

Les enfants qui fréquentent l'école québécoise sont différents les uns des autres par leur origine sociale, leur culture et leur religion, leur pays d'origine, leur sexe, leur âge, leur condition physique et leurs capacités d'apprentissage.

Bernard Charlot<sup>1</sup> dit avec justesse qu'enseigner va bien au-delà de la transmission de la connaissance et que cela suppose une relation anthropologique de construction de l'humain.

L'école doit savoir composer avec de multiples histoires de vie dans la démarche d'apprentissage de la vie scolaire et des divers savoirs, plutôt que de tenter de faire de l'espace scolaire un espace neutre qui évacuerait les positions subjectives des élèves qui la fréquentent. Il faut explorer les représentations de l'école et du projet scolaire qui habitent l'imaginaire des élèves et celui de leurs familles, pour être en mesure de donner du sens à leurs apprentissages; cela requiert de partager des références communes au-delà des connaissances ou des savoirs universels.

L'école est donc sollicitée pour inscrire formellement dans son projet éducatif un objectif de transmission d'un noyau de valeurs et de savoirs universels, mais aussi de savoirs et de valeurs qui sont propres à l'école québécoise. Ces deux registres sont les éléments constitutifs d'une culture commune. Celle-ci, tout en ne neutralisant pas la diversité de la composition sociale et culturelle des élèves qui la fréquentent, permet de circonscrire un espace culturel commun à partager et de développer chez l'enfant et l'adolescent un sentiment d'appartenance à la société dans laquelle ils évoluent. Le contenu de cette culture doit coller aux choix collectifs qui ont été faits ou le seront au sein de la société québécoise.

Le défi de l'enseignant est d'arriver à recréer une certaine cohérence autour des valeurs et de la culture de la société québécoise. On parle ici du rôle de transmission propre à l'école, qui contribue ainsi à structurer l'identité de l'enfant et à développer un sentiment d'appartenance partagé par tous. Pour certains enfants, cette appartenance a des bases claires, alors que pour d'autres, elle est en mouvance ou en reconstruction majeure. Cette rencontre des savoirs, des valeurs et des identités qui s'opère à l'école transforme la personne et ajoute à ce qu'elle était, comme l'ont montré, chacun à leur façon, le philosophe Michel Serres<sup>2</sup> et le sociologue Fernand Dumont<sup>3</sup>.

### **Le Programme de formation de l'école québécoise**

L'école est donc appelée à relever un nouveau défi, que l'on a nommé « vivre ensemble » dans un contexte de pluralisme culturel et social. Faisant suite au rapport du Conseil supérieur de l'éducation, Éduquer à la citoyenneté<sup>4</sup>, le ministère de l'Éducation a proposé d'inscrire un objectif d'éducation à la citoyenneté dans les finalités de formation et dans les programmes. L'approche proposée se veut plus exigeante que celle de l'éducation civique qui avait été ébauchée dans le rapport Parent. Dans le programme actuel, l'école se voit maintenant assigner « une fonction d'institution organisatrice de la citoyenneté<sup>5</sup> », soit une fonction plus proactive, axée sur l'acquisition de valeurs et de connaissances nécessaires à une insertion sociale citoyenne et responsable reposant sur des droits et des devoirs qui soient liés à la vie dans une collectivité locale, nationale et mondiale.

Tout comme le proposait le Conseil supérieur de l'éducation, l'éducation à la citoyenneté doit aller au-delà d'un enseignement théorique et proposer un mode d'organisation scolaire qui favorise cette rencontre des cultures débouchant sur une compréhension mutuelle entre tous les élèves, quelle que soit leur communauté d'appartenance; ils seront réunis autour du partage de valeurs et d'une culture commune qui se vit dans l'école et à l'extérieur de celle-ci. Cela exige de former les élèves à la délibération et à la confrontation des idées, de développer chez eux un esprit critique et de mieux contextualiser l'importance de l'acquisition de connaissances sur la société québécoise, sur son histoire et sur sa culture, tout en situant ces apprentissages dans une perspective d'ouverture aux autres cultures et sur le monde. À la transmission de ces connaissances et à l'acquisition de ces compétences, on intégrera une éducation aux valeurs reconnues comme primordiales au sein de la société québécoise et des sociétés démocratiques. Les principales valeurs nommées sont la démocratie, la justice sociale, l'équité, la tolérance (qui ne soit pas synonyme d'indifférence), l'égalité entre les hommes et les femmes et la laïcité des institutions publiques.

Dans l'approche d'éducation à la citoyenneté proposée dans le Programme de formation de l'école québécoise, il faut mentionner, parmi les savoirs et les compétences à développer, celle de « construire sa conscience citoyenne à l'aide de l'histoire ». L'objectif vise à préparer l'élève à « l'exercice de la citoyenneté dans une société pluraliste où il est nécessaire de concilier l'appartenance commune et la diversité » et à aider l'élève « à construire, de manière volontaire et réfléchie, son identité sociale en cherchant à connaître les origines et les facteurs explicatifs de la différence et de la spécificité ». Ce programme vise aussi à faire comprendre que « le pluralisme n'est pas incompatible avec le partage de valeurs communes, notamment celles qui sont rattachées à la démocratie... », alors que « l'étude des réalités sociales du passé et du présent contribue à la découverte des fondements identitaires ».

Les enseignants réussiraient-ils à réconcilier les objectifs de l'enseignement de l'histoire avec ceux du programme d'éducation à la citoyenneté? Les débats actuels laissent entrevoir que rien n'est assuré pour l'instant; et il serait dommage qu'on en arrive à ignorer ce volet de la formation, plutôt que de trouver une solution viable dans le respect des exigences de chaque enseignement. Il s'agit ici d'un enjeu majeur de formation qu'on ne doit pas perdre de vue.

### **Le rôle des acteurs scolaires dans la transmission culturelle**

Dans la perspective que nous valorisons, l'école doit aller au-delà d'une transmission formelle de savoirs et de valeurs et apporter un certain nombre de réponses au questionnement sur le type d'hommes et de femmes qu'elle veut former. Cette école doit chercher à mieux réaliser la promotion et la transmission d'un héritage aux jeunes d'ici ou venus d'ailleurs et viser à ce que l'éducation qu'ils acquièrent les transforme en acteurs du renouvellement et du développement de la société québécoise.

Le rôle de l'enseignant est capital à cet égard. Le Programme de formation de l'école québécoise s'est inspiré du sociologue Fernand Dumont pour définir le rôle de l'enseignant. Selon M. Dumont, pendant des millénaires, l'éducation a été vue comme étant « la transmission d'un héritage de connaissance, d'idéaux et de modèles de conduite définis par la société même. En conséquence, le maître se devait d'être une sorte de reflet des valeurs et des connaissances les plus conventionnelles du milieu ambiant ». Le maître doit aller au-delà du curriculum scolaire pour y intégrer les dimensions de la vie en société et pour introduire au sens de la genèse des savoirs, afin que « l'enfant retrouve un fondement de sa culture », puisque cette genèse renvoie à l'héritage qui lui a été transmis.

Pour réussir cette transmutation culturelle, l'école doit pouvoir compter sur les enseignants et sur l'ensemble du personnel non enseignant. Tous les intervenants sont appelés à jouer un rôle crucial, puisque ce qui est en jeu, à cet égard, c'est la capacité de l'école, en tant qu'institution de socialisation, d'assurer la production et la transmission d'une culture publique commune. Cependant, certaines observations montrent que l'école québécoise doit de plus en plus assumer ce rôle, compte tenu des transformations de la famille et de l'affaiblissement des institutions religieuses (en particulier de l'Église catholique, au Québec), la famille et l'Église ayant joué, jusqu'à il y a une trentaine d'années, un rôle dominant dans la transmission des valeurs et dans l'interprétation du sens de l'activité humaine.

**En conclusion**, force est de constater que le rôle de l'école québécoise revêt une importance d'autant plus stratégique dans l'élaboration et la transmission d'une culture publique commune que cette école évolue

- dans une société minoritaire, par sa langue et sa culture, au sein des Amériques et dans le monde;
- dans une société où la majorité francophone doit composer avec un pluralisme culturel, religieux et linguistique croissant qui nécessite de développer des mécanismes solides d'intégration culturelle et de cohésion sociale, tout en étant respectueux de cette diversité;
- dans un contexte où la mondialisation risque de déboucher sur une uniformisation des cultures nationales et des finalités de l'éducation qui entraînerait ainsi la banalisation, voire l'évacuation de la mission de transmission propre à l'école.

### **Une question majeure à débattre**

Dans le contexte que nous venons de décrire, il nous faut constater qu'en même temps qu'elle se doit de réussir sa mission d'instruction aux divers domaines du savoir, l'école québécoise se voit confier une mission de socialisation plutôt complexe. Est-elle en bonne voie de réussir? Sinon, quelles seraient les conditions à réunir pour qu'elle y arrive? La société québécoise en demande-t-elle trop à l'école, en la mettant au cœur de sa stratégie globale d'intégration sociale et culturelle, compte tenu des moyens dont elle dispose?

**M<sup>me</sup> Céline Saint-Pierre est sociologue et a été présidente du Conseil supérieur de l'éducation de 1997 à 2002.**

1. B. CHARLOT, *Du rapport au savoir. Éléments pour une théorie*, Paris, Éditions Anthropos, 1997.
2. M. SERRES, *Le tiers instruit*, Paris, Éditions F. Bourin, 1991.
3. F. DUMONT, *Récit d'une émigration, Mémoires*, Montréal, Boréal 1997; et *Le lieu de l'homme, La culture comme distance et mémoire*, Montréal, HMH, 1968.
4. CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION, *Éduquer à la citoyenneté*, Rapport annuel 1997-1998 sur l'état et les besoins de l'éducation, Québec, 1998, 110 pages.
5. D. SCHNAPPER, avec la collaboration de C. BACHELIER, *Qu'est-ce que la citoyenneté?*, Paris, Gallimard, 2000. (Collection Folio actuel inédit).
6. F. DUMONT, « Le rôle du maître aujourd'hui et demain », *Action pédagogique*, avril 1971, p. 49-61.

## Reconnaître Les Accomplissements



Chez Kinderville la réussite des enfants nous tient à coeur. Nous croyons que de mettre en évidence leurs accomplissements est crucial pour leur cheminement scolaire. Le fait qu'ils puissent s'approprier leurs réussites contribue certainement à ce qu'ils développent une estime positive d'eux-mêmes. C'est pour ces raisons que les écoles privées bilingues Kinderville tiennent un gala méritas à la fin des trois premières étapes. Nous reconnaissons les efforts, la performance académique ainsi que la vie en société. Étant donné que les enseignants(tes) connaissent bien leurs élèves, ils/elles ont le privilège de sélectionner les plus méritants. Ces derniers sont toujours fiers de recevoir un certificat et de signer dans le livre d'or. Bravo à tous et à toutes!

### Remembrance Day

We wear a poppy  
On Remembrance Day,  
And at eleven  
We stand and pray.  
Wreaths are put  
Upon a grave.  
As we remember  
Our soldiers brave.

During the month of November, 2010, Mrs. Hogan's Grade One class from our Candiac school, was given the daunting task of preparing a presentation for the monthly school assembly. We chose to focus on the sacrifice our war veterans made and so began by learning the poem titled 'Remembrance Day'. After many rehearsals, they performed it flawlessly in front of the whole school. This was done in the context of a theme study on the concepts of 'War and Peace' and what these words really mean. After all, it is important that our students understand the significance of such topics in the broader social sense rather than just what is discussed inside the closed environment of a classroom. Imagine how hard these concepts are to grasp for a six or seven year old growing up in a country like Canada.

Here, war has never directly touched the lives, nor the soil of this country, and is a firsthand memory for only a fast dwindling, and select few, who are far removed from our daily reality by several generations. Grade One approached this difficult task via several avenues. Firstly, we read books on the subject, in particular : 'A Poppy Is To Remember' and 'Why We Remember'. These are simply written, and beautifully illustrated books which not only include the timeless poem 'In Flanders Field' but also manage to convey the war experience in an understandable way to a young child. Grade One also explored the symbols that have become representative of Remembrance Day, such as poppies, wreaths, monuments, and parades. They wrote in their journals about what they understood peace and war to be. During Art Class, they each created an individual poppy which was later incorporated into a lovely three dimensional Remembrance Day wreath. The wreath was used as a visual complement to their presentation and later graced our school entry. We read, we wrote, we created art, and we shared stories that were handed down to us, all on the theme of Remembrance Day.



Thus, we addressed the theory of 'Multiple Intelligences' which states that we each learn in our own unique ways, so it is necessary to approach any given subject through as many different venues as possible. As a teacher, I think we not only managed to cover all the 'Multiple Intelligences' but brought home to a new generation the meaning of the sacrifices that were made by those who went to war so many years ago on our behalf.

Mrs. Mary Hogan  
Kinderville-Candiac

## Un Esprit Sain Dans Un Corps Sain !



Dans les écoles privées bilingues Kinderville, il n'est pas question de négliger les bonnes habitudes de vie en lien avec la forme physique. C'est connu qu'un corps en santé contribue à être disposé à apprendre. Notre enseignante d'éducation physique l'a bien compris! Pour joindre l'utile à l'agréable, elle a organisé une sortie d'école au Parc olympique de Montréal. Les élèves des écoles de Brossard et de Candiac ont passé une journée complète dans cet environnement des plus inspirants. Des moniteurs étaient sur place pour prendre les groupes d'élèves en charge et pour leur faire profiter des installations sportives telles que la piscine olympique, les tremplins et les trampolines. Les enfants ont su bien profiter de cette agréable journée et ont déjà hâte d'y retourner !